

Potaches Retrouvés

Association loi de 1901
Bulletin d'information
des Anciens Elèves
du lycée de Saumur
N° 3 JANVIER 2015
Deux parutions l'an,
janvier et juillet

Le mot du Président

Chers(es) Amis(es),

En ce début d'année 2015 et malgré les circonstances de l'actualité, je vous présente à toutes et à tous mes meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé.

Toute l'équipe qui coordonne les activités de notre Amicale est solidaire de ces vœux.

Nous espérons vivement vous revoir lors de notre prochaine rencontre annuelle qui se tiendra comme prévu **le samedi 30 mai 2015**.

Le choix du lieu retenu est celui de **l'École Nationale d'Équitation** que nous visiterons, puis nous nous rendrons aux **Nobles Fouées** (Ex Comptoirs de Lucifer) à ST HILAIRE ST FLORENT 49400 pour y tenir notre Assemblée Générale.

Le détail des différents temps forts de notre rendez-vous du 30 mai prochain figurera dans le prochain numéro de « Potaches Retrouvés » notre journal.

Nous progressons dans les contacts et les projets avec les représentants de la

ville de SAUMUR et de la nouvelle direction du Lycée dont nous sommes issus. L'idée d'un partenariat pourrait être développée à partir de volontaires parmi ceux d'entre vous, surtout pour les terminales, en recherche de motivation... ou à l'occasion de portes ouvertes notamment. Nous en reparlerons lors de nos prochains messages et lors de notre Assemblée Générale.

Les réunions de bureau de notre association, le plus souvent élargies aux membres du Conseil d'Administration de notre Amicale, se déroulent toujours dans l'enthousiasme et le désir de collaborer avec chaleur et passion, comme l'avait toujours souhaité notre regretté Président Fondateur, Bernard LONGIN.

En attendant le plaisir de vous revoir très nombreux ce 30 mai prochain, et au nom de tous les membres de votre Conseil d'Administration, je vous adresse mon fidèle souvenir et toutes mes amitiés.

André MONROCHE

Historique de l'Association

Bien que ce sujet ait déjà été abordé dans le premier numéro de ce journal, il nous a semblé utile de le reprendre pour les jeunes qui viennent de nous rejoindre.

Tout débute lorsqu'une bande de copains animée par Bernard Longin, décide de se retrouver.

- Décembre 2008 : déclaration au Journal Officiel, de l'Association des anciens du lycée de Saumur des années 55 à 62.

- 2 mai 2009 : première réunion « retrouvailles » à Parnay. La soirée se termine au petit théâtre de Bouvet-Ladubay pour célébrer le 50^e anniversaire de la Compagnie Dominique, avec la participation des élèves en Art Dramatique du Lycée de Saumur.

- 29 mai 2010 : deuxième Assemblée à la salle des fêtes de Trèves-Cunault. On parle déjà de fusion absorption avec l'Amicale du Lycée qui n'avait plus que quelques adhérents. Notre Amis Quang qui avait apporté sa guitare improvise un petit concert. Après une visite au musée des mariners de St Clément, les participants n'ayant pas envie de se quitter, nous improvisons un dîner sur place !

- Novembre 2010 : premier site Internet sur perso-wanadoo.

13 mai 2011 : Assemblée à Saumur « la Promenade ». Quang, Gilles Gouin, Jean-Michel Sénécal et Jean-Louis Grellier avaient prévu un concert à la salle des fêtes de Bagnoux-Distré pour terminer la soirée.

- 11 mai 2012 : Bernard Monmousseau nous accueille dans le caveau des caves Bouvet-Ladubay pour notre Assemblée annuelle.

- 31 mai 2013 : pour la cinquième Assemblée, nous nous retrouvons à la salle des fêtes de Montsoreau. Au cours de la réunion il est annoncé le traité de fusion qui finalise l'absorption de l'Amicale du Collège et du Lycée de Saumur. Il n'est plus question de limitation des années de sortie. Les statuts sont modifiés en conséquence et validés par l'Assemblée du 16 mai 2014 à Denezé sous Doué.

Le nouveau site Internet a été créé fin 2012 (le site gratuit sur perso-wanadoo ne

pouvait plus contenir toutes les photos proposées). Depuis plusieurs mois nous enregistrons plus de mille visites par mois, ce qui prouve l'intérêt des anciens élèves.

Depuis la dernière assemblée nous avons multiplié les réunions pour que la prochaine soit encore mieux réussie.



L'équipe : Jacqueline VIRFOLLET - Mireille BATAIS - Jean-Michel GUILLEMET - Jacques FEYSSAC - Gérard CORNET - Pierre DELINEAU - André MONROCHE - Pierre PARCOT - Maryse CHATAIGNIER - Liliane PICARD-MOLESINI

Nous vous attendons tous à Saumur le 30 mai 2015 pour le 7^{ème} rendez-vous des anciens élèves du lycée Duplessis-Mornay.

Le nouveau directeur du Trésor est Saumurois

Le gouvernement vient de nommer Bruno Bézard, brillant administrateur en première ligne lors de l'affaire Cahuzac, au poste de directeur du Trésor, sorte d'ambassadeur économique de la France. Il prend la tête d'une direction de 1.500 agents, véritable « cerveau » de Bercy.

Bruno Bézard, depuis le 1er juillet 2012 au poste déjà prestigieux de directeur général des finances publiques, sorte de ministre du Budget officieux, succède à Ramon Fernandez, qui « souhaite exercer d'autres fonctions », selon un communiqué de Bercy. Cette nomination, proposée par le ministre des Finances, doit encore être validée au sommet de l'exécutif. Bruno Bézard, 51 ans a passé sa jeunesse dans le Saumurois. Alors qu'il demeure à Montreuil-Bellay, il termine ses études secondaires au lycée de Saumur (l'actuel lycée Duplessis-Mornay). En 1980, il est reçu au baccalauréat scientifique avec mention Très Bien et plus de 18/20 de moyenne, grâce notamment aux options

(18/20 en latin). Il est cette année-là l'un des deux bacheliers de Maine-et-Loire à recevoir les félicitations du jury. Il a fini major de promotion aussi bien de l'École polytechnique que de l'ENA (promotion Montaigne), avant d'enchaîner les plus hautes fonctions à Bercy.

Il passe notamment par « le Trésor », cette division d'élite qui n'a rien à voir avec le « trésor public » familier aux Français, de 1992 à 1998. En 2001-2002, il est conseiller économique du Premier ministre, Lionel Jospin. Puis il rejoint l'Agence des participations de l'État, dont il prend la tête en 2007. Cela lui vaut de représenter l'État auprès de plusieurs entreprises, dont l'opérateur de téléphonie Orange.

La « DG Trésor » est née en 2004 de la fusion de trois directions. Bruno Bézard devra composer avec une nouveauté de taille : cette direction, qui jusqu'ici était soumise au seul ministre de l'Économie et des Finances, a été placée après le remaniement et le redécoupage de Bercy sous l'autorité de trois ministères.

C.O. 10 mai 2014

Samedi 30 mai 2015

Rendez-vous dès 10 h 30 à Saumur École Nationale d'Équitation pour une visite guidée (écurie, sellerie d'honneur, Grand Manège, forge... l'histoire du Cadre Noir). Photo de groupe devant le Centaure suivie du déjeuner.

Départ vers les Nobles Fouées (ex Comptoir de Lucifer).

Assemblée : réélection du tiers sortant et des représentants de sections (Seniors, Juniors et Cadets).

Animations diverses. Légèrer les photos de classe, Jardin des potaches. L'année passée, cet échange de graines et boutures a remporté un franc succès. **Aussi, pensez à préparer vos graines et boutures.**

Open bar. Dîner sur place.

Après le dîner, bar musical et danse. Cette année, nous aurons beaucoup plus de jeunes, puisque grâce à la bonne volonté de tous, nous avons inscrits de nouveaux anciens élèves (il est encore temps pour le faire).

A bientôt le plaisir de vous retrouver.



Les origines du Manège de Saumur

Le Manège de Saumur, connu aujourd'hui sous le nom de « Cadre noir », a été constitué progressivement au XIXe siècle. L'histoire de ce corps d'instructeurs d'équitation est intimement liée à la ville de Saumur et à l'École de cavalerie où il a enseigné pendant plus de cent cinquante ans. Il poursuit désormais sa mission au sein de l'École nationale d'équitation.

La tradition d'un manège équestre à Saumur remonte à la fin du XVIe siècle. Henri de Navarre, alors chef des Huguenots, charge Duplessis-Mornay le gouverneur de la ville, de fonder une Université protestante. Elle comprendra une Académie équestre pour satisfaire les étudiants de familles nobles de France et de l'étranger qui se destinaient au métier des armes. Cette Académie est l'origine première de l'École de Cavalerie. Malheureusement tout le détail sur elle a disparu. On sait seulement les noms de quelques écuyers qui la dirigèrent : Aloté en 1644, du Hallot en 1648, de Saint-Vual, écuyer formé selon les principes équestres d'Antoine de Pluvinel (qui fut, au

Louvre, précepteur équestre du futur roi Louis XIII), en 1669.



Dans la seconde moitié du siècle suivant, les protestants sont priés de céder la place : la révocation de l'Édit de Nantes leur retirera bientôt toutes les villes de sûreté, dont Saumur. Dès 1674 c'est donc un catholique, monsieur de Maliverne, qui dirige une académie à l'endroit même où Saint-Vual avait édifié son manège. Cependant, faute d'élèves, elle fermera ses portes trois ans plus tard.

Aux XVIe et XVIIe siècles, l'art équestre est un art de cour destiné à préparer les chevaux des princes et à présenter les carrousels. Il rayonne hors des frontières Françaises, mais se marie mal avec les impératifs du champ de bataille. Les écuyers brillent au manège avec les airs relevés, mais l'équitation académique ne forme pas de combattants : les échecs répétés de la cavalerie Française révèlent l'inadéquation de son instruction aux manœuvres militaires. Louis XV décide donc de la réorganiser. Il confie cette tâche au duc de Choiseul ministre de la guerre, qui crée cinq écoles de cavalerie à Douai, Besançon, Cambrai, Metz et Angers - où est affectée une brigade du Royal-Carabiniers. Ces messieurs avant mauvaise réputation (on les dit coureurs de jupons), l'évêque d'Angers, Mgr Arnaud, les expédie à Saumur, pensant, par cette décision, à la fois protéger ses ouailles et punir cette ville trop longtemps protestante.

Pourtant, non seulement les Saumurois se rassemblent pour célébrer l'arrivée des

carabiniers, mais ces derniers assistent tous à la messe dès le premier dimanche : c'est le début d'une grande histoire d'amour entre Saumur et ses cavaliers.

Il s'avère rapidement que l'existence de plusieurs écoles de cavalerie engendre des divergences d'enseignement. En 1766, Choiseul décide donc de convoquer les meilleurs instructeurs de chacune d'elles devant une commission qui doit arbitrer sur les principes à adopter. Ceux de Saumur sont jugés les plus méthodiques et les plus rationnels. Toutes les autres écoles sont fermées et, en 1771, l'école de Saumur est officiellement constituée. Dès lors, les régiments de cavalerie doivent y envoyer, chaque année, quatre officiers et quatre sous-officiers « pour y apprendre et mettre en pratique les enseignements propres à l'engagement de la cavalerie sur le champ de bataille ».

A l'avènement de Louis XV, en 1774, son frère, le comte de Provence, étant Mestre de camp des carabiniers, le régiment prit l'appellation de Carabiniers de Monsieur. En 1788, à cause de restrictions budgétaires, les carabiniers quittèrent Saumur pour Lunéville où ils remplacèrent les Gendarmes rouges. Ainsi disparaissaient à la fois les Écoles de Saumur et de Lunéville. Le Maréchal Soult rétablit à Saumur l'École d'instruction des troupes à cheval qui fonctionna du 23 décembre 1814 jusqu'à la fin des Cent jours. Elle fut remplacée en 1816 par l'École Royale de Cavalerie qui fut licenciée le 20 mars 1822 à la suite de la conspiration du Général Berton. L'école est régénérée par Charles X (par ordonnance du 10 mars 1825), sous le nom d'École royale de cavalerie. Le général Oudinot est responsable de l'école. Il commande alors des chevaux irlandais, des selles anglaises et nomme Jean-Baptiste Cordier « Écuyer en chef du manège », premier du titre.

La suite vous sera commentée pendant la visite de l'École Nationale d'Équitation.